

La crise au Moyen Âge, le Moyen Âge en crise ? Réflexions du séminaire doctoral MAiGRE

Créé il y a 5 ans, le groupe de recherche MAiGRE (Moyen Âge interdisciplinaire à Grenoble) est né de la volonté de fédérer les médiévistes de différents statuts et de toutes disciplines au sein de l'Université Grenoble Alpes. Au croisement de l'histoire, de l'histoire de l'art et des lettres, les membres se retrouvent une fois par mois pour parler de leurs travaux, méthodologies, épistémologie, lectures et formations, invitent des spécialistes internes ou extérieurs à l'UGA, recensent les activités médiévales grenobloises sur un site dédié (<https://maigre.hypotheses.org>) et terminent l'année universitaire par une journée d'études rassemblant jeunes chercheurs et chercheurs confirmés.

Après avoir traité de plusieurs sujets tels que « la réception de la figure hybride », « le milieu sectaire du Moyen Âge » ou encore « l'école médiévale », le groupe de recherche a décidé de consacrer ses rencontres mensuelles à la thématique suivante : « la crise au Moyen Âge, le Moyen Âge en crise ? » (2022-2023). Si la crise est un sujet actuel, il pose d'emblée problème car le terme n'apparaît qu'à la fin du Moyen Âge dans un emploi très spécifique, recensé en 1478 sous la forme latine *crisim* « décision ; phase aiguë d'une maladie ». Ce n'est qu'au XVII^e siècle que le mot prend le sens de « moment de tension psychologique où l'énerverment ou les passions sont à leur comble », puis par extension « phase grave qui traverse la politique, les affaires ». Pourtant le Moyen Âge, par sa durée et son foisonnement, s'en trouve indéniablement ponctué. Cette longue période est traversée par de nombreux bouleversements politiques, religieux, scientifiques ou encore philosophiques qui ont modelé l'histoire et trouvent leur expression dans les arts et les lettres. En l'absence de terme pour nommer ces « phases graves », comment les crises ont-elles été perçues, questionnées voire dépassées par les hommes et les femmes du Moyen Âge ? L'appellation même de « Moyen Âge » pose question et son intégrité temporelle ne cesse d'être redéfinie dans la lignée de Johan Huizinga et de Jacques Le Goff. Qu'appelle-t-on « âge moyen » dans nos civilisations ? Le Moyen Âge est-il totalement clos sur lui-même ? La Renaissance marque-t-elle une rupture définitive ?

Autant de questionnements qui ont guidé nos échanges, riches de notre interdisciplinarité et d'approches définitionnelles variées, depuis la crise narrative dans les romans médiévaux tels que *Perceforest*, le *Roman de Renart* ou *Tristan et Yseult* à la rupture chronologique et épistémique dans les traités agricoles de la fin du Moyen Âge, en passant par l'étude du Grand Schisme d'Occident.

Résumés des interventions précédentes :

- Corinne Denoyelle : « Le Perceforest : un roman de crise et de résilience » : Dans le cadre de la première séance du séminaire doctoral de MAiGRE, Corinne Denoyelle, maîtresse de conférence HDR à l'Université-Grenoble-Alpes et spécialiste des dialogues romanesques dans la littérature médiévale, interviendra en présentiel sur «Le Perceforest : un roman de crise et de résilience». Œuvre gigantesque du XIV^e siècle (13 tomes, 6000 pages), le *Perceforest* a été écrit à la cour de Philippe Le Bon, duc de Bourgogne, à une époque où les guerres européennes détruisent des villes et des populations. Il présente l'ambitieux projet de jeter un pont entre deux héros célèbres du Moyen Âge : Alexandre de Macédoine et le roi Arthur. Le romancier a eu l'étrange idée de faire d'Alexandre le Grand le souverain de la Grande-Bretagne et l'ancêtre de la lignée arthurienne. Mais ce roman n'est pas seulement l'immersion fantastique et improbable d'un héros grec dans un monde breton, il propose aussi une réflexion sur le destin des civilisations et la disparition tragique des mondes.

- Roger Bellon : La faim comme élément déclencheur du récit dans *le Roman de Renart* : L'historien Jacques Le Goff a défini *le Roman de Renart (RdR)* comme "épopée de la faim et de la ruse" ; la faim peut être analysée du point de vue narratif comme un état de manque qui génère une crise, laquelle crise exige pour sa résolution un déplacement et une quête. Ce schéma simple (manque - quête - effacement du manque) intervient dans l'univers spécifique du *RdR*, qui

n'est ni celui du merveilleux, ni celui du fantastique, mais qui est l'univers de la fantaisie générée par la "double appartenance" des personnages.

Dans un premier temps on examinera les récits du *RdR* (les "branches") pour lesquels la faim agit comme un déclencheur (moteur initial) du récit ; cet état de crise affecte majoritairement le héros éponyme, quelquefois un autre personnage et le récit peut aussi démarrer avec le choc de deux faims.

Puis on examinera les cas où la crise n'agit pas comme élément qui lance le récit, mais comme moteur de relance du récit (menacé de blocage et d'extinction). Enfin on s'intéressera aux différentes modalités de résolution de la crise par appropriation (totale, partielle ou nulle) et éventuellement consommation de la nourriture convoitée ; ces modalités de résolution de la crise sont évidemment partie prenante dans le jeu sur la double isotopie des personnages (double isotopie qui crée la fantaisie typiquement renardienne) : la résolution de la crise initiale devient tout au long du récit à la fois instrument et indice de la métamorphose illusoire des personnages renardiens !

- Vincent Alleau : « Crise de foi, changement de régime? La reconstruction du pouvoir pontifical sous Martin V (1417-1431): les enjeux d'une crise et de sa sortie » : De 1378 à 1417, l'Église connaît l'une des plus graves crises religieuses et politiques de son histoire, le Grand Schisme. Sa spécificité réside dans sa durée : quarante ans, pendant lesquels la papauté est fracturée en plusieurs obédiences. Le 11 novembre 1417, le concile de Constance place Oddone Colonna sur le trône de saint Pierre. L'élection de celui qui devient Martin V met officiellement fin à la crise. Mais au fait : de quelle crise parle-t-on ? S'arrête-t-elle vraiment avec l'élection de Martin V ? Comment le nouveau pape et son entourage s'efforcent-ils d'en sortir ? C'est à ces différentes questions que la présentation tentera d'apporter des éléments de réponse, avec pour objectif de mieux connaître ce moment charnière dans l'histoire de la Chrétienté d'Occident.

- Laurence Doucet : "Tristan et Yseut : crises en série à la cour du roi Marc" : Elle nous proposera durant la séance du séminaire de MAIGRE une lecture des poèmes tristaniens français sous l'angle de la question de la « crise : après avoir fait une revue des « crises » qui secouent le royaume, la société et les couples, elle insistera plus sur la manifestation de la crise à travers les reproches dans les « dialogues »/ monologues. Après avoir défini le terme « reproche », elle présentera les relevés lexicaux du substantif dans le corpus ; cela permettra de faire un bilan sur les formulations de ce mot et le contexte dans le récit. Elle présentera ensuite plus en détail l'analyse du reproche dans deux épisodes particulièrement célèbres qui font intervenir Yseut en premier plan : la dispute entre Brangien et Yseut et les regrets de Yseut Yseut-dans la forêt de Morrois.

- Emilie Demousselle : Les bornes chronologiques du Moyen Âge, établies *a posteriori*, ne cessent de faire débat, dans la communauté des chercheurs en sciences humaines, notamment depuis les travaux de Fernand Braudel et la notion de "longue durée" qui cherche à considérer l'évolution des rapports de l'homme avec son environnement, ou encore les réflexions de Jacques Le Goff dans son ouvrage *Un long moyen âge*. Cette idée de décloisonnement, de mise en crise de la période médiévale, entre en résonance avec l'histoire de la circulation de petits traités agricoles écrits en français à la fin du Moyen Âge et dont les éditions successives s'étalent jusqu'à la fin du XVIe siècle. Ces opuscules sont en effet le témoignage du succès de techniques et pratiques agricoles, héritées de l'Antiquité, sur une période qui s'étend bien au delà de la périodisation médiévale moderne, et invitent donc le chercheur à jouer sur le bornage historique d'une période donnée. L'intervention proposera de considérer l'évolution et la circulation d'un corpus de traités agricoles et du savoir qu'ils contiennent à travers un bref panorama englobant l'Antiquité, le Moyen Âge et le début de la Renaissance.